

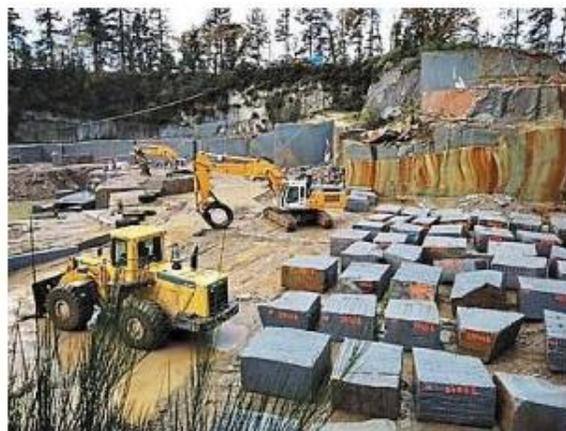
Le granit breton veut retrouver le haut du pavé

La filière granitière se démène pour que la roche locale retrouve toute sa place dans les villes, bâtiments et cimetières. Place grignotée depuis quelques décennies par la concurrence étrangère.

La filière granitière remonte lentement la pente, après quelques décennies de déclin. Attirées par des prix inférieurs, les entreprises de bâtiment, de travaux publics et de monuments funéraires sont tentées de faire voyager des montagnes de granit en provenance d'Espagne, du Portugal, mais aussi de Chine.

« **Nous ne voulons pas nous aligner sur leurs prix, 20 à 30 % moins cher pour le granit ibérique**, prévient Matthieu Goudal, président de l'association Granit de Bretagne. **Mais nous voulons mettre en avant les atouts du granit breton.** »

Après l'obtention, en 2017, d'une « **indication géographique** » de l'Institut national de la propriété industrielle (Inpi), cette association, créée dans la foulée pour fédérer la filière, s'est lancée dans une campagne de communication et de lobbying au



La Carrière de granit du Rocher-Hue à Saint-Marc-le-Blanc (Ille-et-Vilaine).

| PHOTO : DR

long cours.

Subventionné par le Conseil régional, le « **plan granitier breton** » veut, notamment, convaincre les donneurs d'ordre, souvent des communes ou intercommunalités, de mentionner explicitement leur préférence pour la roche bretonne dans leurs appels

d'offres. Bordures de trottoirs, dallages, pavés et autres aménagements urbains représentent près de la moitié des 32 000 mètres cubes de granit extraits des 26 carrières bretonnes et façonnés par les entreprises de la région.

Convaincre les élus bretons

Avec le soutien de Rennes métropole, l'association a également élaboré un guide permettant d'intégrer cette préférence dans les cahiers des charges des appels d'offres, tout en respectant le Code des marchés publics. « **Les élus bretons, observe Rémy Lescure, conseil en communication, sont de plus en plus sensibles au fait de faire travailler les entreprises locales** ». Selon les chiffres de Sylvie Lebreton, secrétaire générale de l'association, environ 800 personnes sont employées dans

la filière, où une centaine de postes sont à pourvoir.

Les marchés publics comportent aussi de plus en plus souvent des clauses sociales et environnementales. Inciter les entreprises à s'engager dans des démarches RSE (responsabilité sociétale des entreprises) sera un autre des chantiers de l'association en 2022.

Mais ce sont surtout les qualités propres du granit breton et le savoir-faire des entreprises locales que Matthieu Goudal veut faire valoir : « **Une grande variété de couleurs et de grains; l'homogénéité, même pour des gros volumes; la proximité des entreprises s'il y a des reprises à faire, et la capacité à répondre y compris pour des aménagements de grande ampleur.** »

Serge POIROT.